



LES ARSURES (39)



**Extrait du Dictionnaire
GEOGRAPHIQUE,
HISTORIQUE et STATISTIQUE
Des communes de la Franche-Comté
De A. ROUSSET
Tome I (1854)**

Situation : Le village est bâti sur un sol très accidenté, à l'ouest et au pied de la chaîne des basses montagnes du Jura.

Village de l'arrondissement de Poligny ; canton et bureau de poste d'Arbois ; perception de Villette-lès-Arbois ; paroisse de Montigny, chapelle de secours ; à 6 km d'Arbois, 17 km de Poligny et 45 km de Lons-le-Saunier.
Altitude : 290 m.

Il est traversé par la route nationale n° 83, de Lyon à Strasbourg, par la route départementale n° 5, d'Arbois à Salins, par les chemins vicinaux tirant au hameau de l'Aubépin, à Certemery et à Salins ; par les ruisseaux de la fontaine Baillard et de la fontaine Belnard.

Le territoire est limité : au nord par Villers-Farlay ; au sud par Montigny ; à l'est par Aiglepierre et Mouchard et à l'ouest par Montigny et Certemery. Les baraques de la forêt de Mouchard font partie de la commune.

Population : en 1846, 317 habitants ; en 1851, 384, dont 178 hommes et 206 femmes ; 67 maisons, 85 ménages. En 2002 : 216 habitants : les « Arsuriens ».

État-Civil : les plus anciens registres de l'état civil datent de 1842 ; ceux antérieurs sont à Montigny.
Vocabulaire : Saint Grégoire.

Série communale à la mairie. La série du greffe a reçu les cotes 3 E 1696 à 1698, 3 E 3616 et 3 E 8409.
Tables décennales : 3 E 1081 à 1090.
Microfilmé sous les cotes 5 Mi 51, 5 Mi 1191, 5 Mi 25 et 82, 5 Mi 1183.

Cadastre : actuellement en cours d'exécution : 441 Ha 32 a divisés en 1040 parcelles possédées par 186 propriétaires, savoir : 172 Ha 92 a non imposables, dans lesquels la forêt de l'état, dite de Mouchard, figure pour 160 Ha, et 268 Ha 41 a imposables, dont 107 Ha 60 a en terres labourables, 85 Ha en vignes, 39 Ha en prés, 22 Ha en pâtures, 8 Ha en bois et le surplus en jardins, vergers et sol des propriétés bâties. Le sol, très fertile, rend cinq fois la semence et produit du blé, de l'orge, de l'avoine, du maïs, des légumes secs, des pommes de terre, du chanvre, du foin en abondance, qu'on exporte en partie, et des fourrages artificiels. L'agriculture est en progrès. On exporte les quatre cinquièmes des vins rouges, qui sont à juste titre considérés comme les meilleurs de la province. Les plants dominants dans les vignes sont le poulard et le savagnin.
On élève dans la commune des bêtes à cornes, des porcs, des moutons et des abeilles.
Une fruitière produit 8.000 kg de fromage de bonne qualité.

On trouve sur le territoire des carrières de pierre à bâtir et de pierre à chaux, non exploitées.
Les seuls patentables sont un cabaretier et un charpentier.
Les habitants fréquentent habituellement les marchés d'Arbois et de Salins.



Biens communaux : une chapelle construite en 1851, au moyen des dons faits par M. Jean-Claude Brégand, son épouse et Georges-François-Denis Javel. Elle a coûté 8.000 F. ; elle est à une seule nef, avec un clocher et une sacristie, et dédiée à saint Grégoire, dont on célèbre la fête le 3 septembre ; deux fontaines. Il n'y a pas de maison commune ; l'instituteur et la salle d'étude, fréquentées en hiver par 26 garçons et 24 filles, occupent une maison louée à cet effet.

NOTICE HISTORIQUE

Ce village ne fut détaché de celui de Montigny que le 10 janvier 1842. Son histoire se lie d'une manière trop intime à celle de ce dernier lieu pour qu'il soit possible de distinguer les faits qui l'intéressent spécialement. Il paraît qu'il fut fréquenté par les Romains, car on y trouve, sur différents points, des tuileaux à rebords et d'autres débris de constructions antiques. Toutefois, son nom n'apparaît que fort tard dans les chartes. En 1445, ce n'était encore qu'une simple grange, appartenant à Nicolas de Gilley, comte de Francmont, qui y faisait souvent sa résidence. Une grande partie du territoire appartenait à l'abbaye de Rosières, qui l'avait reçue des souverains du pays et de différents seigneurs particuliers. A partir du XV^e siècle, les religieux attirèrent des habitants en accensant leurs terrains pour y planter de la vigne. Les Arsures ne formaient avec Montigny qu'une seule communauté, administrée par trois échevins, dont deux étaient choisis par les habitants de Montigny, et un par celui des Arsures. Les élections se faisaient chaque année, au mois d'octobre, sur la place publique de Montigny.

Seigneurie : ce lieu dépendait en toute justice de la seigneurie d'Arbois et de la prévôté de Montigny. Les droits féodaux ne consistaient qu'en un cens léger. Il y avait un fief sans justice, appartenant à M. de Boutechoux de Villette. M. Albert de Boutechoux de Chavannes de Mont-sous-Vaudrey y possède encore un château construit en 1600. La prévôté de Montigny forma, au XVIII^e siècle, une seigneurie distincte de celle d'Arbois, et fut inféodée à M. de Boutechoux .

Evènements divers : plusieurs incendies considérables ont dévasté ce village en 1740, 1842 et 1851. Les pestes et les guerres dont ils fut victime sont rappelés à Montigny.

État actuel : les rues des Arsures sont étroites, tortueuses, et les maisons, généralement bâties sans goût, sont construites en pierres et couvertes en tuiles plates. Une maison commune et un lavoir seraient indispensables.

Biographie : ce village est la patrie de M. Grenaud, Pierre-François, né en 1790, mort en 1850, capitaine et chevalier de la légion d'honneur, et de M. Paquette, Claude-Pierre, né en 1790, capitaine en retraite décoré, résidant à l'île d'Oléron.